

Le Griffon ou la Fontaine à la Marianne

Neffiès n'a jamais manqué d'eau par le passé. **Jusqu'au 19ème siècle, l'alimentation en eau des habitants** s'effectuait de deux façons: les gens aisés possédaient en général un puits chez eux ; les autres utilisaient l'eau de la Font-Basse située, comme son nom l'indique, au bas du village.

Cependant, les **conditions d'hygiène** laissaient à désirer. Les animaux vivaient dans les rues au milieu des déchets alimentaires jetés devant les maisons. Lorsqu'il pleuvait, les matières organiques s'infiltraient dans les sols ou ruisselaient jusqu'au bas du village, polluant d'ailleurs également au passage les puits et fontaines. Les gens pouvaient attraper la **fièvre typhoïde** et peu en réchappaient. Les plus chanceux ne contractaient que la suette militaire (forte fièvre, couplée à une éruption de vésicules transparentes de la grosseur d'un grain de mil...)

Une délibération du Conseil Municipal de 1847 établit qu'en 1846, le **nombre de décès**, qui était en moyenne de 25 par an, passe à 61. Il faut agir !

Cela fait des années que la population exige d'avoir de l'eau propre. Mais les mairies successives ne font pas grand chose...

En 1879, une nouvelle source est découverte qui « débite 80m³ d'eau par 24 heures, quantité plus que suffisante pour les 1000 habitants (déjà) de la commune » comme le souligne un rapport de l'époque.

Monsieur le Maire d'alors, **Gonzague Garencq** et son Conseil Municipal décident de placer une **fontaine au cœur du village**. Elle fera l'objet d'une imposition extraordinaire de 19.000 francs payable en 30 annuités.

Cette fontaine est choisie parmi des catalogues de fonderies, toutes situées dans l'Est de la France. Le meilleur devis (celui de l'entreprise Durenne de Sommevoire, de Haute-Marne) l'emporte pour la somme de 2.200 francs. Elle est acheminée par train puis par charrette jusqu'à Neffiès.

On hésite sur la date de l'inauguration. On aurait aimé le 14 juillet 1880 (facile à retenir car l'Assemblée Nationale venait d'instaurer le 14 juillet en Fête Nationale...). Mais les travaux ne peuvent pas être terminés pour cette date. Le Maire fixe alors « l'inauguration des eaux au **4 septembre 1880** pour anniversaire de la proclamation de la République ».

En effet, cette fontaine publique, qui amène la salubrité dans le village, va être

associée au **symbole politique de la République, 3ème du nom** , porteuse de progrès et de civilisation.

Pour cette grande fête d'inauguration du 4 septembre, 800 francs sont déboursés, dont 100 à distribuer aux pauvres du village. Car la devise de la République comporte aussi le mot fraternité...

Un Monsieur Fourmeaux offre un peuplier, qui sera planté à côté de la Fontaine : c'est « l'Arbre de la Liberté ».

Des bornes-fontaines sont ensuite disséminées dans le village pour que tous profitent au plus près de cette eau bienfaitrice. Les plus aisés installent des tuyaux qui amènent l'eau jusque dans leur cuisine ou leur cabinet de toilette. Un réservoir est construit au point le plus haut du village, aux « Aires Hautes » pour pérenniser l'alimentation en eau durant l'été.

Il faudra attendre 1952 pour que l'eau arrive dans toutes les maisons jusqu'aux évier. Mais entre-temps, les besoins en eau sont devenus plus importants... Il faut construire d'autres réservoirs. On entreprend les travaux de construction de l'actuel château d'eau, achevé en 1976. Situé au dessus du village, il alimente par gravité l'ensemble du village. Ses réservoirs sont eux-mêmes alimentés en été par l'eau de la Vallée de l'Hérault, qui vient palier au manque d'eau éventuel lié à la sécheresse, et aux besoins plus importants avec l'augmentation du nombre de touristes.

Il faut savoir que nombre de villages ont détruit leur fontaine lorsque l'eau est arrivée directement aux évier. Pas Neffiès.

Cette fontaine est en fonte, moulée selon les techniques des industriels d'Art du 19ème siècle.

Elle est composée d'une vasque et de 4 griffons. Entre ces derniers, quelques plantes aquatiques...

La statue elle-même : c'est une jeune femme au profil grec, droite mais sans raideur. Vêtue à l'antique. Chaussée de sandales. Sa tête couronnée de fleurs et d'épis de blé (on évoque Cérès, la divinité romaine, déesse des moissons, de la terre). Et cette eau qui jaillit de sa tête, sans doute l'eau qui fertilise la terre, symbole de vie...

Dans sa main gauche, un flambeau, **symbole de liberté** (comme une autre célèbre statue...) qu'on retrouve dans les lampadophores grecs et romains (dans l'Antiquité, c'est la lumière de la liberté...). Liberté retrouvée en ces débuts de 3ème République, qui faisait sans doute écho dans le coeur des habitants de

Neffiès aux victimes du coup d'état de 1851, dont la stèle *Granier* s'élève un plus plus loin dans le village...

Cette statue est également le **symbole de la République de la paix** avec son **bouclier abaissé**, mais tout de même bouclier de victoire car couronné de lauriers, la victoire des Républicains.

Sous la statue, cette inscription : « **RF 4 7bre 1880** ». C'est à la fois le jour de l'inauguration et le 10ème anniversaire de la 3ème République. « Septembre » a été écrit à la sauce romaine pour harmoniser le style antique.

Pourquoi cette appellation « Griffe »?

Le mot *Griffe*, issu de l'occitan *grifol* (ou *grifou* selon les endroits) signifie « fontaine publique jaillissante ». Le vocable occitan *grifol* est l'héritier du bas-latin *grifulus* « petit grifon », diminutif de *grifus* ou *gryphus*, latinisation tardive et vulgaire du grec *gryps*. Pourquoi ce terme « griffon » ? Ce sont les croisés, de retour du Proche-Orient, qui ont ramené et développé chez nous le goût des animaux mythiques ou légendaires. De l'Egypte, ils ramènent au début du 12ème siècle le fameux "Grifone" qui est exposé à Pise... Sa renommée se répand dans toute l'Europe. Les artistes et artisans rivalisent dans l'art de créer des griffons. Animal fabuleux à corps de lion, à tête et ailes d'aigle, il abonde dans le bestiaire médiéval. Il a tout de suite été assimilé à une source, car les robinets étaient très souvent ornés de sa tête.

Du côté de Gap, « griffou » a carrément pris le sens d'auberge, et l'aubergiste est devenu *grifounier* (le seul à avoir un robinet?).

Mais revenons à notre Marianne républicaine : sur 440 monuments dédiés à la République, érigés à cette époque dans les 36000 communes, une grosse partie a disparu pendant la Seconde Guerre Mondiale. Sur 140 statues de Marianne, seule une douzaine, dont Neffiès, associaient la République aux travaux d'adduction d'eau. La plupart se sont installées sur des fontaines préexistantes.

Sur ces 12 statues, seules 5 ont une date d'inauguration connue, preuve d'une belle ferveur républicaine à Neffiès.

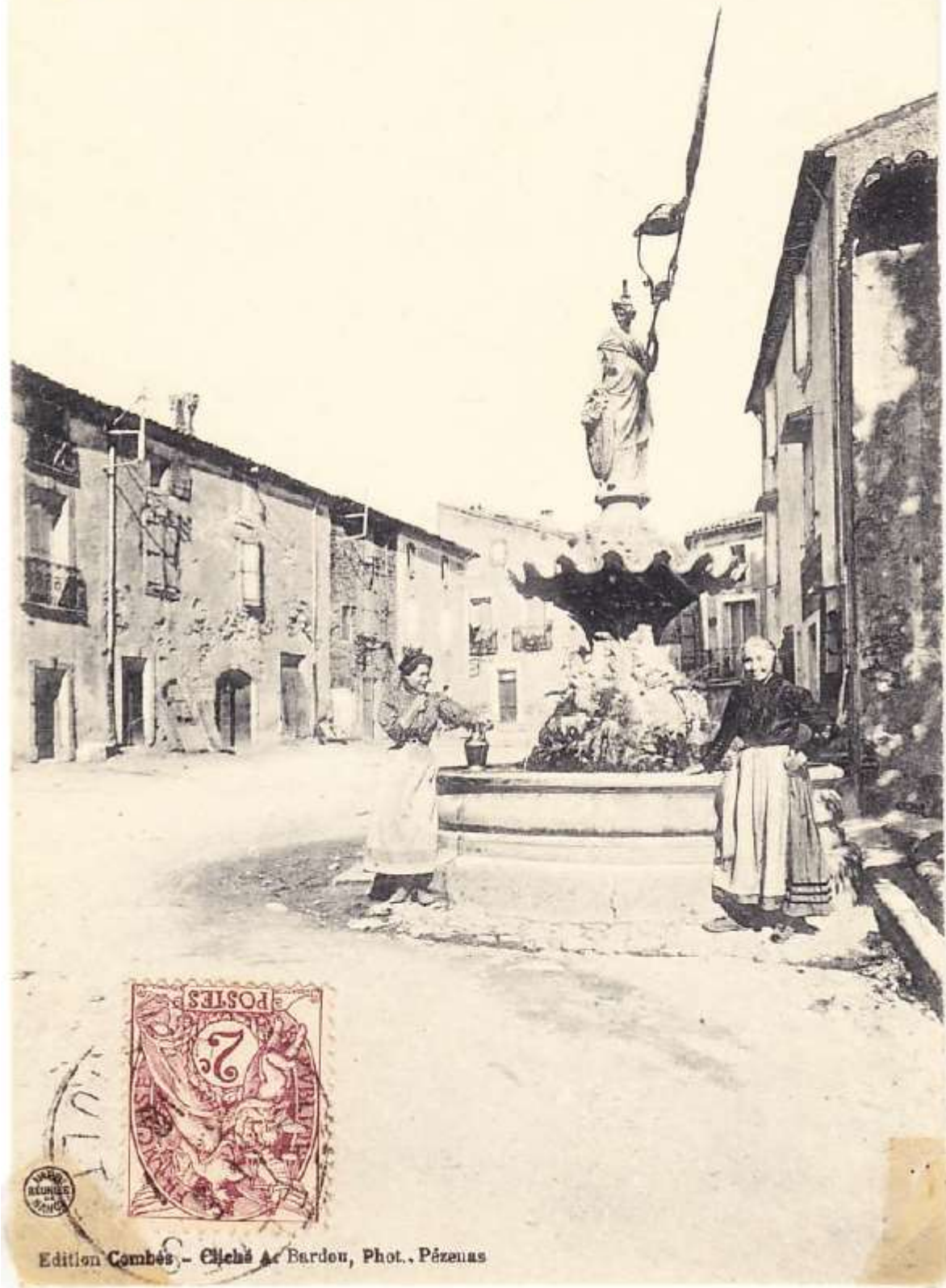
Longue Vie à la Marianne de Neffiès !

Poème « La Fontaine de mon village » par Henri Baconnier

Doyenne du troisième âge
La fontaine de mon village
n'a pas perdu avec les ans
La limpide fraîcheur d'antan.
Elle raconte à son bassin
Avec un timbre cristallin
La longue histoire et l'odyssée
des ses eaux héliportées
Par un nuage aviateur
De l'océan leur géniteur
A la réserve souterraine
Où s'épanche la soif humaine.



NEFFIÈS (Hérault). - La Fontaine



Le Griffon en 1910